

## Le français vu du Québec

Hélène Cajolet-Laganière

Numéro 96, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6848ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cajolet-Laganière, H. (2009). Le français vu du Québec. *Cap-aux-Diamants*, (96), 56-56.

# LE FRANÇAIS VU DU QUÉBEC

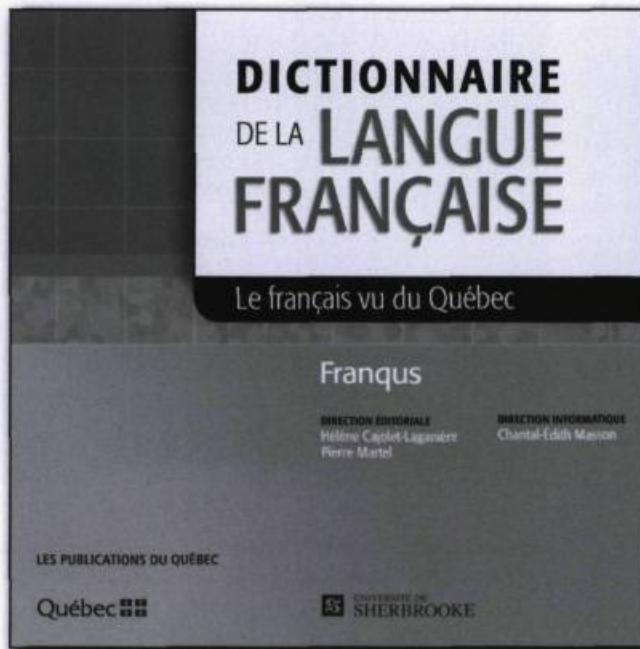
Un groupe de recherche multi-universitaire et multidisciplinaire, centré à l'Université de Sherbrooke, travaille présentement à la préparation d'un dictionnaire général du français qui réponde aux besoins de communication des francophones du Québec et du Canada, c'est-à-dire qui prenne en compte le contexte référentiel québécois et nord-américain, tout en assurant les liens avec le reste de la francophonie. L'essentiel des travaux du groupe de recherche consiste à décrire le français contemporain d'usage public, représentatif de l'activité sociale, culturelle, économique, politique et scientifique au Québec, incluant le vocabulaire que nous partageons avec l'ensemble de la francophonie.

## POURQUOI CE NOUVEAU DICTIONNAIRE ?

Parce que les dictionnaires usuels disponibles actuellement au Québec sont conçus et élaborés en France. Ces ouvrages rendent compte de réalités sociales, historiques, géographiques, administratives et culturelles avant tout françaises et européennes et accueillent avec parcimonie les spécificités linguistiques et culturelles d'ici et du reste de la francophonie, en les marquant comme des régionalismes (de Suisse, de Belgique, du Québec, d'Afrique, des Antilles, etc.).

Or, le Québec a un environnement naturel (une faune et une flore) nord-américain particulier, des institutions politiques, sociales, culturelles, scolaires, qui diffèrent de celles de l'Europe; il possède également une expertise reconnue dans des domaines diversifiés (acériculture, aluminerie, avionnerie, hydroélectricité, etc.). Aussi, des milliers de mots, de sens et d'expressions traduisent ces spécificités, mais sont absents des dictionnaires; il en va de même pour les citations des textes de nos meilleurs écrivains et journalistes reconnus, pour nos sigles et acronymes, nos gentils, nos proverbes et locutions,

etc. Il nous revient donc de procéder à une description du français vu d'ici, en établissant des ponts avec toute la francophonie, et de contribuer ainsi à la modernité et à l'enrichissement du français.



## UN ANCRAGE NORD-AMÉRICAIN

Le *Dictionnaire de la langue française, Le français vu du Québec* décrit avec précision les réalités propres à l'Amérique. Il rend compte de notre ancrage nord-américain; il offre une description du monde à laquelle les Québécois et les Nord-Américains peuvent s'identifier. Nous appartenons sans réserve à la francophonie, mais nous sommes intrinsèquement ancrés en Amérique du Nord et souhaitons une cohabitation des points de vue européen et nord-américain dans un dictionnaire usuel du français. L'ouvrage reflète la réalité nord-américaine dans tous les domaines.

## UNE PRISE EN COMPTE DE LA VARIATION GÉOGRAPHIQUE

Ce *Dictionnaire de la langue française* se distingue des autres dictionnaires, tant québécois que français, dans la manière de traiter les emplois caractéristiques de la France et du Québec

pour rendre compte de la variation géographique du français dans le contexte québécois et nord-américain. L'ouvrage cerne le tronc commun du français et identifie, dans la mesure du possible, à la fois les emplois qui caractérisent l'usage québécois du français et ceux qui caractérisent son usage en France.

## UN APPORT CULTUREL PRIMORDIAL

Par les mots, les sens et les exemples qu'il contient, le dictionnaire reflète le monde dans lequel vit une nation. Si les Français et les Québécois partagent la même langue, ils n'utilisent pas toujours les mêmes mots et ils donnent à certains mots des sens différents. Des milliers de mots et de sens font état de notre manière d'être, de penser et de vivre, des mots et des sens dont nous avons besoin dans le cadre de notre vie sociale, politique, économique, culturelle, sportive, etc.; il importe de les décrire adéquatement. Ces spécificités se rencontrent dans tous les domaines de la vie courante et professionnelle: nos institutions politiques, juridiques, économiques et administratives; notre faune, notre flore et notre environnement; nos spécificités sportives; nos spécificités médicales; la féminisation des titres de fonction, etc. L'ouvrage fait en outre une place de choix à nos auteurs littéraires, nos journaux, revues et magazines; nos gentils (dénomination des habitants par rapport au lieu où ils habitent), nos sigles et acronymes; nos proverbes, dictons et locutions. Enfin, quelque 80 articles thématiques signés par des spécialistes reconnus décrivent nos réalités linguistiques, culturelles, sociales et géographiques. ♦

**Hélène Cajolet-Laganière**  
Professeure, codirectrice du projet,  
Université de Sherbrooke

La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs est heureuse de s'associer à M<sup>me</sup> Hélène Cajolet-Laganière et à son équipe afin de faire connaître ce projet des plus intéressants pour notre langue commune.